Document généré le 30 nov. 2024 12:19

Revue de psychoéducation

L'attachement père-enfant et l'engagement paternel : deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant

Father-child attachment and paternal involvement: Two key concepts to better predict the development of the child

Caroline Dumont et Daniel Paquette

Volume 37, numéro 1, 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1097006ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1097006ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)
2371-6053 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dumont, C. & Paquette, D. (2008). L'attachement père-enfant et l'engagement paternel : deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant. *Revue de psychoéducation*, *37*(1), 27–46. https://doi.org/10.7202/1097006ar

Résumé de l'article

Jusqu'à maintenant l'attachement père-enfant et l'engagement paternel sont demeurés deux domaines d'études séparés l'un de l'autre. Grâce aux recherches sur l'attachement au père on sait maintenant que tout comme la mère il est une figure importante pour l'enfant. Toutefois on connait moins ce qui prédit la qualité de l'attachement père-enfant. Les mesures actuelles en attachement ne permettent pas non plus de rendre compte de l'impact de l'attachement au père sur le développement de l'enfant. Ces mesures ont été validées auprès de mères et elles sont surtout axées sur le comportement de l'enfant en cas de détresse. Or, avec la littérature sur l'engagement paternel, on voit que le père est davantage une figure d'ouverture au monde pour l'enfant qu'une figure de réconfort. Selon plusieurs, l'attachement au père se formerait donc différemment de l'attachement à la mère. Il reste que l'engagement des pères a beaucoup changé dans les dernières années. Il se différencie de moins en moins de l'engagement des mères. Et on ne sait pas encore si cet engagement à la hausse modifie la formation du lien d'attachement, si les pères deviennent comme les mères des figures de réconfort. Les auteurs suggèrent de tenir compte dans les futures études de l'engagement paternel en même temps que l'attachement père-enfant afin de mieux comprendre comment se forme le lien et afin de mieux prédire le développement socio-affectif de l'enfant.

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Revue de psychoéducation
Volume 37, numéro 1, 2008, 27-46

L'attachement père-enfant et l'engagement paternel : deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant

Father-child attachment and paternal involvement: Two key concepts to better predict the development of the child

Caroline Dumont[1]
Daniel Paquette[2]

1. Département de psychologie. Université de Montréal.
2. Le Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire.

Correspondance :
Département de psychologie.
Université de Montréal. C.P.
6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec)
H3C 3J7
c.dumont@umontreal.ca

Résumé

Jusqu'à maintenant l'attachement père-enfant et l'engagement paternel sont demeurés deux domaines d'études séparés l'un de l'autre. Grâce aux recherches sur l'attachement au père on sait maintenant que tout comme la mère il est une figure importante pour l'enfant. Toutefois on connait moins ce qui prédit la qualité de l'attachement père-enfant. Les mesures actuelles en attachement ne permettent pas non plus de rendre compte de l'impact de l'attachement au père sur le développement de l'enfant. Ces mesures ont été validées auprès de mères et elles sont surtout axées sur le comportement de l'enfant en cas de détresse. Or, avec la littérature sur l'engagement paternel, on voit que le père est davantage une figure d'ouverture au monde pour l'enfant qu'une figure de réconfort. Selon plusieurs, l'attachement au père se formerait donc différemment de l'attachement à la mère. Il reste que l'engagement des pères a beaucoup changé dans les dernières années. Il se différencie de moins en moins de l'engagement des mères. Et on ne sait pas encore si cet engagement à la hausse modifie la formation du lien d'attachement, si les pères deviennent comme les mères des figures de réconfort. Les auteurs suggèrent de tenir compte dans les futures études de l'engagement paternel en même temps que l'attachement père-enfant afin de mieux comprendre comment se forme le lien et afin de mieux prédire le développement socio-affectif de l'enfant.

Mots clés : engagement paternel, attachement père-enfant, jeux, soins.

Abstract

Until now, father-child attachment and paternal involvement have been kept apart as two distinct fields of research. We have learned that like mothers, fathers are an important attachment figure for the child. However, we know little of what predicts the quality of father-child attachment. Moreover, the actual instruments used in attachment research do not allow measuring its full impact. Those instruments have often been validated with mothers only and

they are mostly focused on the behaviour of the child in case of distress. With research on paternal involvement, we have observed that fathers act rather as openness toward the world figure for the child than as a comforting figure. With this in mind, more and more researchers are beginning to consider that father-child attachment develops differently than mother-child attachment. However, researches on paternal involvement show that in the last years, the difference between paternal and maternal involvement has grown smaller. Fathers are acting more and more as child care providers. What we don't know yet is if with this change fathers are acting more like a comforting figure as well. The authors suggest that studying paternal involvement at the same time as father-child attachment would help to better understand how attachment to father develops and to better predict child development.

Key words : paternal involvement, father-child attachment, play, care.

En 1969, John Bowlby élabore la théorie de l'attachement pour rendre compte du mécanisme liant l'enfant à sa mère. Auprès d'enfants hospitalisés, il observe qu'une séparation prolongée avec la mère entraine une détresse intense et peut nuire à la santé mentale de l'enfant, même lorsqu'il est pris en charge par un personnel soignant (Bowlby, 1951). L'enfant recherche instinctivement le maintien du contact avec une personne avec qui il entretient un lien affectif. Cette personne est souvent la mère, selon Bowlby (1978), parce qu'elle est plus impliquée dans les soins que le père. Il considère que le père peut être lui aussi une figure d'attachement pour l'enfant, mais lorsqu'il adopte les mêmes fonctions que la mère, fonctions qu'il qualifie de « maternelles ».

De leur côté, Schaffer et Emerson (1964) soulignent que les enfants peuvent développer un attachement à plus d'une personne à la fois. Ils sont souvent attachés au père et à la mère en même temps. Pourtant, d'une part, les études sur l'engagement paternel qui voient le jour vers la moitié des années 70 confirment qu'en général les pères passent moins de temps à donner des soins que les mères. D'autre part, l'attachement père-enfant ne prédit pas autant le développement de l'enfant, que le fait l'attachement mère-enfant. Les pères passent plutôt la majorité de leur temps avec l'enfant à jouer (Kazura, 2000). Ce qu'on découvre toutefois, c'est que la qualité des jeux qu'ils font ensemble est associée aux compétences sociales de l'enfant (MacDonald, 1987).

D'autres études sur l'engagement paternel démontrent que depuis trente ans l'écart entre l'engagement des deux parents va en diminuant (Pleck et Masciadrelli, 2004). Les pères sont plus impliqués dans les soins qu'avant (Bianchi, 2000). Les raisons de cet engagement à la hausse sont diverses. On invoque entre autres la participation accrue des femmes sur le marché de l'emploi et les changements de mentalités quant à la paternité (Bailey, 1994; Radin, 1988; Radin, 1994; Russel, 1986; Rustia & Abbott, 1993; Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). En comparant la nature des interactions des pères avec leur enfant en fonction de leur type d'engagement, on voit que les pères plus engagés dans les soins sont plus réconfortants que ceux moins engagés dans les soins (Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang 1982; Lamb, Hwang, Frodi, & Frodi, 1982; Russel, 1982).). Sauf que les pères plus engagés dans les soins continuent de se différencier des mères : ils passent plus de leur temps avec l'enfant à jouer que les mères (Field, 1978).

Paquette (2004a) propose de qualifier la relation d'attachement père-enfant en termes de « relation d'activation ». Il propose aussi de mesurer l'attachement au père en fonction d'une mise en situation axée davantage sur l'ouverture au monde que sur le réconfort apporté en cas de détresse (Paquette & Bigras, 2005). Cette nouvelle façon de penser la relation au père et de l'évaluer est novatrice. Elle est plus en lien avec l'engagement des pères et promet de mieux saisir son impact dans le développement de l'enfant. Il reste que l'engagement des pères se différencie de moins en moins de l'engagement des mères, et on ne peut assumer que le père, de par son sexe d'appartenance, est biologiquement prédisposé à devenir une figure d'ouverture au monde. On ne sait pas encore à quel point la nature de l'engagement du parent détermine la formation du lien d'attachement. Trop peu d'études ont été réalisées sur le sujet, des études non concluantes jusqu'à maintenant. L'objectif du présent article est de faire d'abord le survol de la littérature sur l'attachement au père, puis de la littérature sur l'engagement paternel. Ensuite la nature de l'attachement père-enfant sera explorée à la lumière de ce que nous apprennent les études sur l'engagement paternel.

Le lien d'attachement père-enfant : de Bowlby jusqu'à aujourd'hui

Pour élaborer sa théorie, Bowlby (1969) puise principalement à deux sources. D'abord au courant psychanalytique, plus particulièrement à la théorie sur les relations d'objets. Pour Bowlby (1969), l'enfance représente la première étape du développement de la personnalité; ce qui est vécu durant ces premières années permet d'extrapoler sur l'avenir. L'attachement à une figure spécifique se forme au cours de cette période, plus particulièrement durant la première année. Cet attachement représente pour Bowlby (1969) le premier lien affectif que l'enfant intériorisera et qui influencera ses relations à venir, ainsi que sa confiance en soi et en l'autre (Bowlby, 1980). Il considère que s'il y a rupture du lien d'attachement, il y a aussi traumatisme. La détresse qui découle d'une rupture du lien est intense et selon lui les conséquences peuvent être durables (Bowlby, 1951).

Bowlby (1978) s'inspire aussi du courant éthologique et des recherches sur les primates non humains. Pour lui le lien mère-enfant tire son origine d'un besoin instinctif programmé par sélection naturelle, celui de rester physiquement proche de la personne qui donne des soins afin d'assurer sa survie, et celle de l'espèce. Comme les gorilles et les chimpanzés, plus proches parents de l'homme, le bébé humain atteint la maturité assez tardivement. Il peut difficilement se protéger seul des prédateurs et des menaces de son environnement. En développant un lien affectif puissant avec la figure qui s'occupe de lui, il s'assure de recevoir une réponse à ses besoins de base.

Au début des années 50, Bowlby engage comme assistante de recherche Mary Ainsworth. Avec ses observations sur le terrain, Ainsworth précise que l'attachement est non seulement issu d'un besoin inné de proximité, il découle aussi de la qualité des soins reçus (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). L'attachement peut être de différente qualité, c'est-à-dire qu'un enfant peut se sentir plus ou moins en sécurité avec son parent, même si il n'a pas vécu de séparations

prolongées avec lui ou de rupture du lien. Ainsworth (1967) fait cette découverte en observant que les enfants ne réagissent pas tous de la même façon lorsqu'ils sont séparés de leur mère pour une courte période. Par exemple, certains vont pleurer et se précipiter vers elle pour éviter qu'elle ne quitte, d'autres vont rester muets et se contenter de la suivre des yeux. Les enfants ont aussi différentes réactions au retour de la mère. Certains enfants arrêtent de pleurer et redeviennent souriants, certains sont inconsolables et d'autres sont impassibles. Selon Ainsworth, ces différences sont liées à la sensibilité des mères (Ainsworth et al., 1978). Plus une mère est disponible physiquement et émotionnellement et qu'elle donne des soins qui sont appropriés aux besoins de l'enfant, plus l'enfant développe un sentiment de sécurité en sa présence.

Ainsworth et ses collaborateurs (1978) ont validé auprès de 26 dyades mère-enfant une mise en situation ayant comme objectif de mesurer la qualité de l'attachement, la situation étrangère. Brièvement, il s'agit d'installer la mère et l'enfant dans une pièce non-familière. En étapes successives une personne inconnue de l'enfant est introduite dans le scénario et de brèves séparations avec la mère sont provoquées. L'objectif est d'augmenter graduellement la détresse de l'enfant afin de déclencher son système d'attachement. On note les réactions de l'enfant lors de la séparation avec la mère et lors de son retour. Généralement, plus la détresse de l'enfant augmente lorsqu'il est séparé de sa mère, moins il explore son environnement et joue avec les jouets déposés au sol, même lorsque la mère est de retour. Plus l'enfant a un attachement de qualité toutefois, plus il est consolé rapidement par la mère lorsqu'elle est de retour, et plus il recommence rapidement à jouer et à s'intéresser à ce qui l'entoure. Au terme de l'expérimentation l'enfant peut-être considéré sécurisé, il explore son environnement avec confiance et se réconforte rapidement au retour de la mère, insécurisé de type évitant, il explore son environnement sans paraître préoccupé par le départ de sa mère et ne cherche pas de réconfort à son retour, ou insécurisé de type ambivalent, il explore peu son environnement et il est difficilement consolable au retour de la mère. Une quatrième catégorie a été ajoutée par Main et Solomon (1990) pour aider à classer certains enfants, les insécurisé de type désorganisé-désorienté. Ils adoptent des comportements étranges et contradictoires, cherchant par exemple réconfort auprès d'elle à son retour tout en évitant de la regarder.

Comme Bowlby, Ainsworth considère que les enfants peuvent aussi développer un attachement à leur père. En Ouganda elle observe que certains enfants ne peuvent supporter d'être séparés de leur père, même si celui-ci est moins présent que la mère et qu'il passe moins de temps à s'occuper des soins (Ainsworth, 1967). Elle propose que pour ces enfants la relation avec le père est particulièrement agréable, ce qui expliquerait que le temps qu'ils passent ensemble est disproportionnel aux comportements d'attachement émis par l'enfant, que l'enfant émet plus de comportements d'attachement au père qu'à la mère.

Pour Ainsworth comme pour Bowlby, le père demeure toutefois une figure d'attachement auxiliaire (Ainsworth, 1967; Bowlby, 1978). Il n'est qu'exceptionnellement la figure d'attachement la plus influente pour l'enfant, et ce

seulement lorsqu'il occupe les fonctions d'un substitut maternel. Pour eux, les interactions quotidiennes avec un donneur de soins demeurent ce qui constitue les fondements de base d'une relation d'attachement. Pourtant, si la qualité des soins donnés est importante lors des premiers mois du nouveau-né, à mesure qu'il grandit l'enfant devient de plus en plus curieux de ce qui l'entoure et il a besoin pour bien se développer d'apprendre à explorer son environnement avec confiance. Sauf que selon Ainsworth, c'est la mère, ou la figure maternelle de l'enfant, qui permet l'exploration de l'enfant en agissant pour lui comme une base de sécurité (Ainsworth & Bell, 1970).

Schaffer et Emerson (1964) ont été les premiers à souligner l'importance du père en tant que figure d'attachement. Par le biais d'entrevues avec des mères, ils recensent que 29% des enfants émettent leurs premiers comportements d'attachement à plus d'une figure à la fois. Dans 27% des cas, cette figure se trouve être le père. À l'âge de 6 mois, 65% des enfants n'ont que la mère comme figure d'attachement. Rapidement toutefois, les enfants s'attachent à d'autres personnes. À 18 mois, seulement 5% des enfants n'ont que la mère comme figure d'attachement; ils sont attachés au père dans 75% des cas. D'autres personnes peuvent constituer des figures d'attachement mais c'est plus rare, sauf pour les grands-parents auxquels les enfants de 18 mois sont quand même attachés dans 45% des cas.

Pour Lamb (1977a), les enfants de un an développent un attachement aux deux parents, sans préférence pour l'un ou l'autre des parents. Il observe que face à un étranger ou après une séparation, l'enfant recherche autant la proximité de leur père que de leur mère. Au début de leur deuxième année de vie, les enfants dirigent même plus de comportements d'attachement vers le père que la mère (Lamb, 1977b). Il reste que ces observations, à un an et deux ans, ont été faites au domicile familial des participants à l'étude. Les enfants sont demeurés dans un environnement familier, ce qui en soi peut grandement atténuer leur détresse. On peut donc questionner la validité de ces expérimentations pour évaluer les préférences de l'enfant, surtout si l'on considère comme Bowlby et Ainsworth que le système d'attachement de l'enfant s'active seulement en situation de détresse, lorsque le maintien de la proximité est menacé (Ainsworth et al., 1978; Bowlby, 1978). D'autres études ont cependant souligné l'importance du père en tant que figure d'attachement, avec cette fois-ci une expérimentation plus proche de la situation étrangère, une version modifiée de la mise en situation incluant le père en même temps que la mère. Kotelchuck (1976) note qu'à l'âge de 12 mois les enfants recherchent autant la proximité du père que de la mère après une séparation, et Clarke-Stewart (1978) obtient le même résultat auprès d'enfants de 20 mois.

Au niveau des effets de la qualité de l'attachement sur le développement de l'enfant, plusieurs études ont confirmé auprès des mères et avec la situation étrangère que la qualité de l'attachement à la petite enfance prédit le développement socio-affectif à l'âge préscolaire et scolaire. Les enfants avec un attachement sécurisant à la mère se différencient des enfants avec un attachement insécurisé : ils sont plus coopératifs avec autrui, plus enthousiastes, plus flexibles, ont plus d'affects

positifs et moins d'affects négatifs, sont plus empathiques, moins agressifs, moins dépendants, tolèrent mieux la frustration dans l'atteinte de leur buts et ont une meilleure estime d'eux même (Matas, Arend, & Sroufe, 1978; Sroufe, 1983; Suess, Grossmann, & Sroufe, 1992; Wartner, Grossmann, Fremmer-Bombik, & Suess, 1994). Deux études importantes ont même trouvé une association entre le lien d'attachement mère-enfant à la petite enfance et le développement de psychopathologies à l'âge adulte (Carlson, 1998; Warren, Huston, Egeland, & Sroufe, 1997).

On ne retrouve pas les mêmes associations pour les pères. Il n'y a souvent pas de lien entre la qualité de l'attachement au père à la petite enfance et le développement socio-affectif (Dubeau & Moss, 1998; Suess et al., 1992). On voit même des associations contre-intuitives, ce qui ne se produit pas avec les mères. Des enfants avec un attachement insécurisant au père ont des interactions plus positives avec leurs amis (Dubeau & Moss, 1998; Youngblade, Park & Belsky 1993). On voit aussi que les enfants insécurisés ont des pères plus sensibles que les enfants sécurisés (Volling & Belsky, 1992). Une méta-analyse de 8 études sur la sensibilité paternelle montre que leur sensibilité est moins associée à la qualité de l'attachement que celle des mères (Van Ijzendoorn, 1997). Pourtant d'autres études démontrent que les pères sont autant sensibles et compétents que les mères pour prendre soin des enfants (Crawley & Sherrod, 1984; Parke & O'Leary, 1976).

Pour Bowlby, la qualité de l'attachement que développe l'enfant influence son développement socio-affectif ultérieur grâce à la formation d'un modèle opérant interne (Bowlby, 1969, 1973). L'enfant internalise ses premières expériences d'attachement, et ces premières expériences vont influencer celles à venir. Les mécanismes à la base de la formation de ce modèle opérant interne restent inexpliqués, et on ne sait pas comment l'enfant internalise en même temps plusieurs relations d'attachements. La théorie de Bowlby suggère que le modèle se forme d'après une hiérarchisation des différentes influences, avec la mère comme source d'influence principale. Une méta-analyse réalisée par Fox, Kimmerly et Shafer (1991) indiquent en ce sens que l'attachement au père est généralement de même qualité que l'attachement à la mère. Selon eux l'attachement au père n'est pas indépendant de l'attachement à la mère, et le père aurait donc moins d'influence sur le développement de l'enfant.

Avec les études sur la transmission intergénérationnelle de l'attachement, on voit que 68 à 80% des enfants développent un attachement de même qualité que leur mère (Benoit & Parker, 1994; Ward & Carlson, 1995). Ici aussi on ne trouve pas la même association avec les pères (Van Ijzendoorn, 1995). Cependant, lorsqu'on regarde isolément les comportements de l'enfant pendant la mise en situation d'Ainsworth, on est capable de déceler que le lien au père influence aussi l'enfant. Lorsque les enfants sont dans la mise en situation avec leur père, ils sont plus sociables avec la personne étrangère que lorsqu'ils sont dans la mise en situation avec la mère (Bridges, Connell, & Belsky, 1988). Une célèbre étude réalisée par Main et Weston (1981) indique que les enfants avec un attachement insécurisé à la mère ont plus de facilité à établir un contact amical avec une personne étrangère s'ils

ont un attachement sécurisé au père. Pour les auteurs, un lien d'attachement de qualité a le potentiel d'agir comme un facteur de protection pour le développement socio-affectif de l'enfant, que ce lien soit avec la mère ou le père. Il est possible que le modèle opérant interne que développe l'enfant se forme à partir d'influences indépendantes, et le père aurait un rôle à jouer tout autant que la mère. Bowlby (1978) théorise lui-même que la qualité d'attachement que l'enfant développe avec une figure est spécifique à la qualité des interactions qu'il a expérimenté avec cette figure. En plus l'attachement au père et à la mère n'est pas toujours de même qualité (Van Ijzendoorn & Bakermans-Kranenburg, 1996). Même lorsque dans une étude la qualité de l'attachement à l'un des deux parents prédit significativement la qualité de l'attachement à l'autre, la variance reste assez importante pour croire que chaque relation est spécifique, et que chaque parent est susceptible d'avoir une influence distincte sur le développement de l'enfant (Lamb, 1978).

D'autres mesures ont été créées après la situation étrangère pour évaluer la qualité d'attachement de l'enfant. Le Q-sort sur l'attachement est une autre des méthodes les plus utilisées (AQS; Waters, 1995). Elle consiste en un tri de cartes représentant divers comportements d'attachements qu'un jeune enfant est susceptible d'émettre. La mère de l'enfant ou son père effectue le classement en fonction de ce qui caractérise le plus l'enfant et de ce qui le caractérise le moins. Un observateur externe peut aussi effectuer le classement, après avoir passé du temps à observer l'enfant dans son milieu familial. Un score global de sécurité est ensuite obtenu, un score allant de la sécurité à l'insécurité. Ce score est obtenu en corrélant le résultat du classement fait par le parent ou l'observateur, au classement qu'obtiendrait typiquement un enfant avec un attachement sécurisé selon les spécialistes.

L'AQS distingue de façon valide les enfants sécurisé des enfants insécurisés (Van Ijzendoorn, Vereijken, Bakermans-Kranenburg, & Riksen-Walraven, 2004). Cependant, l'AQS corrèle plus fortement avec les mesures sur la sensibilité maternelle qu'avec la situation étrangère. (Van Ijzendoorn et al., 2004). Il est possible que le construit mesuré par l'AQS soit différent du construit mesuré par la mise en situation d'Ainsworth. Il reste que la sensibilité des mères est jusqu'à maintenant le meilleure prédicteur de la qualité d'attachement de l'enfant (De Wolff, & Van Ijzendoorn, 1997), ce qui renforce la validité du AQS. Jusqu'à maintenant toutefois, l'AQS s'avère moins valide pour prédire à plus long terme le développement socio-affectif de l'enfant que la situation étrangère (Van Ijzendoorn et al., 2004). Pour les pères le score obtenu avec l'AQS ne converge pas avec le score obtenu lors de la situation étrangère, ni avec leur sensibilité (Van Ijzendoorn et al., 2004). En soi ce résultat n'invalide cependant pas la validité de la mesure puisque la situation étrangère elle-même s'avère invalide avec les pères (Dubeau & Moss, 1998; Suess et al., 1992; Volling & Belsky, 1992; Youngblade, Park, & Belsky 1993)

L'engagement paternel : en quoi il consiste et ce qu'il prédit

Dans un article publié en 1975, Lamb fait état du peu de connaissances sur la contribution directe du père au développement de l'enfant. On sait que l'absence du

père a un effet néfaste pour l'enfant : il augmente entre autres les risques de psychopathologies et de délinquance (Andry, 1960; Biller, 1970; Crumley & Blumenthal, 1973). On connait moins de quelle façon le père influence le développement de l'enfant lorsqu'il est présent, puisque la plupart des recherches focalisent sur la mère en étudiant le père comme un substitut à la mère, pas comme un autre parent ayant une influence spécifique. L'article de Lamb incite plusieurs chercheurs à étudier ce qui différencie les pères des mères. On voit apparaitre les premières études sur l'engagement paternel. Pour que les données recueillies puissent être comparées entres elles, Lamb propose aux chercheurs d'étudier l'engagement paternel en fonction de trois dimensions: l'interaction, la disponibilité et la responsabilité (Lamb, Pleck, Charnov & Levine, 1985). L'interaction réfère au temps que le père passe en contact direct avec l'enfant, la disponibilité réfère aux moments où une interaction n'a pas lieu mais serait physiquement possible et la responsabilité réfère à toute prise de décision ou prise en charge du bien-être de l'enfant.

Plusieurs chercheurs étudient l'engagement paternel en le comparant à l'engagement maternel. D'autres étudient seulement l'engagement paternel, sans comparaison avec la mère. Dans le premier cas on parle de mesures relatives, dans le second cas de mesures absolues (Radin, 1994). On voit de façon relative que les pères sont moins engagés auprès de l'enfant, et ils sont moins impliqués dans les soins (Bailey, 1994; Bronstein, 1984; Kotelchuck, 1976). Leur temps total d'engagement est de 1.83 heures par jour, ce qui correspond à 73% du temps total d'engagement des mères (Yeung, Sandberg, Davis-Kean, & Hofferth, 2001). Pour les soins, leur temps d'engagement est de .51 heures par jour, ce qui correspond à 78% du temps passé par les mères (Yeung et al., 2001).

Les pères tiennent davantage l'enfant dans leurs bras pour jouer, alors que les mères tiennent davantage l'enfant dans leurs bras pour donner des soins (Lamb, 1977). Les pères passent en moyenne .71 heures par jour à jouer avec l'enfant, ce qui correspond à 93% du temps passé par les mères (Yeung et al., 2001). De façon relative, ils passent moins de temps à jouer avec l'enfant que les mères, sauf que la différence ici est minime. Et de façon absolue, cet engagement du père dans les jeux correspond à la majorité du temps qu'ils passent avec l'enfant (Kazura, 2000; Kotelchuck, 1976). Comparativement aux mères, les pères font plus de jeux de type physique avec l'enfant, des jeux moins conventionnels et plus déstabilisants : ils utilisent moins de jouets et font moins de jeux cognitifs (Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; MacDonald & Parke, 1987). Plusieurs auteurs notent que les enfants préfèrent jouer avec leur père car son style interactionnel pendant le jeu est plus stimulant que celui des mères (Clarke-Stewart, 1978; Lamb 1977; Ross & Taylor, 1989). Dans un cours de natation, Le Camus, Emorine, & Simbille (1995) ont observé que les pères se tiennent plus derrière leur enfant de un an que les mères, de façon à laisser ce dernier faire face à ce qui l'entoure. Les mères de leur côté tiennent plus l'enfant face à elles que les pères, pour maintenir le contact visuel. Et les enfants eux ont tendance à porter leur regard sur les autres autour, peu importe qu'ils soient tenus par leur mère ou leur père. Pour Le Camus (2000), le père agit

comme une figure d'ouverture au monde pour l'enfant, soit une figure qui invite et stimule l'enfant à découvrir ce qui l'entoure.

Moins de chercheurs se sont penchés sur l'engagement des pères en fonction de leur disponibilité et des responsabilités qu'ils prennent. Les données disponibles permettent quand même de voir qu'en général les pères sont moins disponibles et moins responsables de la prise en charge des enfants que les mères (Kotelchuck, 1976; Lamb et al., 1985; Pleck & Masciadrelli, 2004). Toutefois, lorsque les pères bénéficient d'un contact privilégié avec l'enfant dès sa naissance, ils sont déjà plus engagés auprès de lui 6 semaines plus tard au niveau de la prise en charge des soins (Keller, Hildebrandt & Richard, 1985).

L'engagement du père semble avoir un effet direct sur le développement de l'enfant. Plus le père passe du temps avec l'enfant, plus l'enfant régule positivement ses affects lors d'une tâche de résolution de problèmes (Easterbrooks & Goldberg, 1984). Avec les pères, la quantité totale de temps passé avec l'enfant a davantage d'influence sur le développement de l'enfant, que la quantité de temps passé à donner des soins (Easterbrooks & Goldberg, 1984). L'engagement du père fait donc une différence, même si en général ils passent plus de leur temps avec l'enfant à jouer. Ce résultat peut découler du simple fait qu'avoir deux parents présents est bénéfique pour l'enfant, au sens où l'enfant bénéficie d'encore plus d'attentions, et parce qu'en apportant aide et soutien à la mère, le père contribue indirectement au bien-être de l'enfant, en contribuant à celui de la mère. Cependant avec l'engagement du père dans les jeux on trouve la validité prédictive qu'on ne trouvait pas avec la situation étrangère. Plus le père joue avec son enfant et fait des jeux physiques et stimulants avec lui, plus l'enfant est populaire auprès des autres enfants, et plus il exprime ses affects de façon positive lorsqu'il interagit avec ses pairs (MacDonald, 1987; MacDonald et Parke, 1984). Les enfants de pères sous-stimulants sont moins affirmatifs avec leurs pairs et sont plus à risque d'être négligés par eux. Les enfants de pères sur-stimulants ont plus de problèmes comportementaux de type extériorisé et sont plus à risque d'être rejetés par leurs pairs.

La régulation des émotions apprise lors des jeux faits avec le père serait donc importante pour le développement des compétences sociales de l'enfant. Surtout lors des jeux physiques qui sont particulièrement stimulants pour l'enfant, comme les jeux de batailles, l'enfant fait l'expérience d'affects intenses et il apprend à les réguler en interaction avec l'autre. Pour Paquette (2004a), les jeux de bataille aideraient à la modulation des affects agressifs, particulièrement chez les garçons. En déstabilisant l'enfant, le père lui permettrait d'apprendre à réagir à la nouveauté et aux évènements imprévus. L'enfant développerait une plus grande confiance en lui et en ses compétences, ce qui favoriserait son développement social, surtout au sein des sociétés modernes où la compétition est vive.

Selon Bowlby, le temps passé à jouer avec l'enfant ne constitue pas une base au développement d'une relation d'attachement. Pour lui un compagnon de jeu ne devient pas une figure de réconfort en cas de détresse. Il distingue le compagnon de

jeu de la figure d'attachement (Bowlby, 1978). Pour Bowlby le père peut être une figure d'attachement pour l'enfant, mais seulement lorsque comme la mère il s'occupe des soins et devient une figure de réconfort pour l'enfant. Autrement, en tant que compagnon de jeu, il demeure une figure d'attachement auxiliaire pour l'enfant, moins influente. Bowlby (1969) théorise l'attachement comme le maintien de la proximité en cas de détresse. Selon lui, le maintien de la proximité dans une situation où l'enfant est de bonne humeur n'est pas suffisant pour parler d'attachement (Bowlby, 1978). Le système d'exploration de l'enfant est selon lui tributaire au système d'attachement; il est activé seulement lorsque le système d'attachement est désactivé (Bowlby, 1978).

D'autres auteurs ont cependant démontré que l'enfant a autant besoin d'être apaisé, que d'être stimulé (Yogman, 1981). Grossmann et ses collaborateurs (2002) observent que la qualité des jeux père-enfant, lorsque l'enfant est âgé de 24 mois, prédit le modèle opérant interne de l'enfant quatorze ans plus tard, lorsqu'il est âgé de 16 ans. On ne trouve pas la même association avec les mères. Avec elles c'est encore l'attachement tel que mesuré à l'âge d'un an, avec la situation étrangère, qui prédit le mieux le modèle opérant interne de l'enfant à l'âge de 16 ans. Ils ont mesuré le modèle opérant interne des sujets à l'âge de 16 ans avec le Adult Attachment Interview, une des mesures les plus valides jusqu'à maintenant pour évaluer la qualité de l'attachement à l'âge adulte (George, Kaplan & Main, 1985). Pour les auteurs de l'étude, la qualité des jeux père-enfant se définit en termes d'incitation sensible au jeu (Grossmann & Grossmann, 1998). Un père qui incite son enfant au jeu de façon sensible accompagne l'exploration de l'enfant, l'encourage à relever de nouveaux défis tout en restant à l'écoute de ses besoins. Dans un contexte de jeu de bataille par exemple, on voit la sensibilité du père à sa façon de laisser l'enfant gagner, faire des pauses lorsque l'enfant semble fatigué, réduire sa propre force pour l'enfant, faire des renversements de rôles. Les rires mutuels sont aussi un signe que le jeu se passe de façon sensible.

La sensibilité du père dans les jeux serait aussi importante que la sensibilité de la mère dans les soins. Lorsque le père incite l'enfant au jeu de façon sensible, l'enfant développe un sentiment de confiance en ses capacités personnelles et un sentiment de confiance en son parent qu'il sait présent en cas de danger. Avec la stimulation à l'autonomie et le contrôle qu'il exerce, le père ouvre l'enfant au monde en l'invitant à prendre un risque, et il assure sa protection en imposant des limites. Selon Paquette (2004a), ces deux dimensions sont ce qui permet de juger de la qualité de l'ouverture au monde, la stimulation à l'autonomie et le contrôle.

L'ouverture au monde exercée par le père serait particulièrement importante pour le développement de l'enfant à partir de l'âge de deux ans, lorsque l'enfant devient mobile et agile, et qu'il prend de plus en plus ses distances face à sa mère. C'est ce que concluent Grossmann et ses collaborateurs (2002) de leurs résultats. Les interactions ludiques avant cet âge, durant la petite enfance, auraient moins d'importance que le réconfort et les soins. D'ailleurs, les pères sont généralement moins engagés auprès des enfants dans la petite enfance et plus engagés à partir de l'âge préscolaire (Lamb, 1997). Sauf que selon la théorie de l'attachement, c'est

surtout suite à la qualité des interactions survenues lors de la première année de vie que se développe un sentiment de sécurité de plus ou moins bonne qualité avec le parent (Bowlby, 1978). Kazura (2000) démontre que la qualité d'attachement au père d'enfants âgés entre 12 et 16 mois est prédite par l'engagement sensible du père dans les jeux, avant cet âge. Les enfants qui développent un attachement sécure à leur père jouent plus avec lui que les enfants qui développement un attachement insécure, et les jeux qu'ils font sont à la fois plus sensibles et stimulants.

L'étude de Grossmann et ses collaborateurs (2002) et celle de Kazura (2000) suggèrent toutes deux que l'attachement au père se forme différemment de l'attachement à la mère, en fonction de son engagement spécifique. Ces deux études sont assez récentes. Cependant, la majorité des études sur l'engagement paternel en tant que telles sont moins récentes. Quelques une ont été réalisées au cours des dix dernières années (Bianchi, 2000; Yeung et al., 2001), mais la plupart ont été réalisées il y a plus longtemps (Bailey, 1994; Bronstein, 1984; Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; Kotelchuck, 1976; Lamb, 1977; Le Camus et al., 1995; MacDonald & Parke, 1987; Ross & Taylor, 1989). Or les mentalités sur la paternité changent rapidement depuis trente ans. Surtout en lien avec la présence accrue des femmes sur le marché du travail, de moins en moins on considère le père comme un pourvoyeur et de plus en plus comme un coparent (Bonney, Kelley, & Levant, 1999; Cabrera, Tamis-LeMonda, Bradley, Hofferth, & Lamb, 2000). Dans un article faisant le bilan de ce que nous apprennent jusqu'à maintenant les études sur l'engagement paternel, Pleck et Masciadrelli (2004) signalent que la différence entre l'engagement des pères et des mères diminue progressivement. Entre les années 60 et 80, la disponibilité des pères correspondait à 50% de celle des mères. Par disponibilité, on réfère à la présence physique du parent sans interactions directes avec l'enfant (Lamb et al., 1985). La fréquence de leurs interactions quant à elle correspondait à 33% de celle des mères. Entre les années 80 et 90, ces chiffres grimpent respectivement à 66% et 43%. Aussi, en 1965, le temps que passent les pères comme premier pourvoyeur de soins correspondait à 25% du temps passé par leur conjointe (Bianchi, 2000). Bowlby n'avait pas tord en stipulant que la mère est généralement celle qui s'occupe davantage des soins à l'enfant, compte tenu du fait qu'il a élaboré sa théorie autour des années 50 et 60. Sauf que maintenant les pères sont plus engagés dans les soins qu'avant. En 1998, le temps que passent les pères comme premier pourvoyeur de soins correspond à 56% du temps passé par les mères (Bianchi, 2000).

Certains pères sont même plus engagés que les mères dans les soins. Les raisons en sont diverses : la place occupée par la mère sur le marché du travail, celle du père, les besoins financiers de la famille, les croyances de la mère quant aux compétences parentales du père, les croyances du père par rapport à ses propres compétences, le soutien social et institutionnel reçu (Bailey, 1994; Radin, 1988; Radin, 1994; Russel, 1986; Rustia & Abbott, 1993; Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). On qualifie l'engagement de ces pères de non traditionnel. Ce type d'engagement paternel demeure marginal et peu stable dans le temps (Hwang & Lamb, 1997; Radin, 1988; Russel, 1982). Les études sur les pères ayant un engagement non traditionnel permettent toutefois de voir si le type d'engagement du

père fait une différence dans la formation du lien d'attachement, si en fonction d'un plus grand engagement dans les soins les pères deviendront comme les mères des figures de réconfort, ou s'ils resteront des figures d'ouverture au monde. La façon de donner des soins peut en tant que tel être plus ou moins réconfortante, être faite sous la forme d'un jeu et être stimulante. Ce n'est donc pas parce qu'un père donne des soins qu'il est automatiquement plus réconfortant, moins stimulant. Et on ne sait pas encore si ce qui détermine la nature du lien d'attachement est d'origine biologique, ou est plutôt lié à la nature de l'engagement du parent. On ne le sait pas car rares sont les études sur l'attachement père-enfant qui incluent une mesure de l'engagement paternel. Même les études sur l'attachement mère-enfant ne vérifient pas l'engagement des mères d'aujourd'hui. On ne sait donc pas ce qui distingue réellement les pères des mères (Lewis & Lamb, 2003).

Les recherches sur les pères non traditionnels ont pour la plupart été effectuées auprès de familles biparentales intactes, de familles aussi qualifiées de non traditionnelles. Le plus souvent l'objectif de ces études a été de décrire la nature des interactions du père avec l'enfant, en comparaison avec leur conjointe ou avec d'autres pères et mères issus de familles plus traditionnelles. Certaines des études indiquent que l'engagement accru des pères ne change pas la nature de leurs interactions avec l'enfant. Ils agissent différemment de leur conjointe et des mères issues de familles traditionnelles: ils font moins de vocalisations avec l'enfant, sont moins affectueux, moins sensibles, moins réconfortants et leurs jeux avec l'enfant demeurent plus physiques et déstabilisants (Frascarolo, 1997; Frodi et al., 1983; Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Lamb, Frodi, Hwang, & Frodi, 1983). Toutefois lorsque l'on compare les pères plus engagés dans les soins aux pères moins engagés, on voit une différence: ils sont plus affectueux, font plus de jeux mais moins de jeux physiques et davantage de jeux cognitifs (Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Russel, 1982). Aussi, tout comme les mères traditionnelles, les pères plus engagés dans les soins sourient plus à l'enfant, imitent plus leurs mimiques faciales et font plus de vocalisations à hautes tonalités. Comparativement aux mères, les pères touchent cependant moins l'enfant et passent plus de leur temps avec lui à jouer, peu importe qu'ils soient plus ou moins engagés dans les soins (Field, 1978).

Différents types d'engagement, différents liens d'attachement ?

En 2004, Paquette propose une nouvelle théorie pour expliquer la nature du lien d'attachement père-enfant, la théorie de la relation d'activation. Pour élaborer sa théorie, Paquette (2004a) s'inspire comme Bowlby des études sur les primates non humains, et aussi des études sur l'engagement paternel.

Paquette (2004a) fait remarquer que chez les primates non humains, l'implication des pères est souvent associée aux pratiques reproductives de l'espèce : plus il y a promiscuité sexuelle au sein d'une espèce, moins les mâles restent avec les femelles pour s'occuper des enfants. Fait à noter, aucune des espèces auquel se réfère Bowlby pour l'élaboration de la théorie de l'attachement n'est monogame. Paquette dénote que la monogamie est rare chez les primates,

sauf chez les espèces vivant dans des conditions difficiles de survie. Les bébés humains sont moins développés à la naissance et ils sont plus longtemps dépendants des soins qu'ils reçoivent pour assurer leur survie. La sélection naturelle aurait favorisé une tendance récente à la monogamie chez l'humain, et selon Paquette l'implication des pères est plus importante pour le développement de l'enfant humain que ne le suppose Bowlby.

Paquette (2004a) discute aussi les concepts théoriques ayant menés à l'élaboration de la situation étrangère, soit l'attachement à deux pôles, celui de l'attachement proprement dit, le réconfort apporté en cas de détresse, et celui de l'exploration. Selon Ainsworth, la mère constitue une base de sécurité ou de réconfort permettant l'exploration de l'enfant (Ainsworth & Bell, 1970). Toutefois le père favoriserait plus directement l'exploration de l'enfant que la mère (Belsky & Rovine, 1988; Le Camus, 1995). Ce que Paquette (2004a) propose c'est de considérer la contribution des pères et des mères comme opposée mais complémentaire: la mère agit comme une base de sécurité en apportant un réconfort à l'enfant lorsqu'il est en détresse, le père agit comme un tremplin à l'exploration en permettant à l'enfant de s'ouvrir au monde lorsqu'il n'est pas en détresse.

Pour Le Camus (2000), l'engagement différencié des pères est important pour le développement des enfants, au niveau de l'autonomisation et de la socialisation. Même dans sa façon de parler à l'enfant, le père utilise un dialogue plus phasique que la mère, c'est-à-dire plus stimulant, avec des mots plus difficiles pour l'enfant (Le Camus, 1995). Les mères quant à elles utilisent un discours plus tonique, c'est-à-dire plus accommodant et plus proche du langage du bébé.

Mahler conceptualise le père comme un facilitateur du processus de la séparation-individuation (Mahler, Pine, & Bergman, 1975). Tout comme il peut être difficile pour une mère d'être également sensible aux besoins de réconfort et d'exploration de son enfant, il peut lui être difficile de laisser son enfant se séparer d'elle après la période de symbiose des premiers mois de la vie. Le père n'ayant généralement pas été une figure fusionnelle pour l'enfant, il peut être plus facilement investi comme catalyseur de prise de risque et un tremplin pour l'exploration. Il ne s'est généralement pas occupé des premiers soins autant que la mère, et être avec lui tout en étant distant est plus facile pour l'enfant. Sa présence stimulante l'aide dans son processus d'autonomisation car comme la mère il demeure une figure protectrice, bien qu'une figure l'ouvrant davantage vers le monde extérieur. En plus, par le soutien qu'il offre à la mère durant ce processus de séparation, il peut aider celle-ci à mieux accepter ce mouvement naturel de l'enfant vers l'extérieur.

Bourçois (1997) réalise une étude sur l'impact de la complémentarité des rôles. Dans son étude on retrouve trois groupes de parents, un premier groupe où les pères sont non engagés, un deuxième groupe où les pères sont engagés avec une fonction parentale indifférenciée des mères, et un troisième groupe où les pères sont engagés avec une fonction parentale différenciée des mères. Bourçois observe que les enfants du troisième groupe, ceux de pères engagés avec une fonction parentale

différenciée des mères, se développent mieux que les enfants des deux autres groupes. Les pères de ce troisième groupe occupent une fonction que l'auteure qualifie de spécifiquement paternelle. Ils s'occupent plus des jeux que les mères, de l'ouverture à la socialisation et de la pose d'interdit. Les mères quant à elles s'occupent plus des soins et de la tendresse. Les enfants de ce troisième groupe ont démontré avoir une plus grande ouverture aux pairs et avoir recours à davantage de comportements prosociaux et altruistes, que les enfants des deux autres groupes. L'auteure de l'étude en conclue que la complémentarité des rôles est bénéfique pour l'enfant. Selon elle peu importe que ce soit le père ou la mère qui occupe une fonction spécifiquement maternelle ou spécifiquement paternelle, ou qui agissent en tant que figure de réconfort ou d'ouverture au monde, l'important c'est que les deux parents soient différenciés. Sauf que son étude n'inclut pas de couple où les fonctions paternelles et maternelles sont interchangées, donc cette possibilité et ses conséquences n'ont pu être vérifiées.

Est-ce qu'un père peut être une figure de réconfort pour l'enfant? Est-ce qu'une mère peut être une figure d'ouverture au monde? Est-ce que le type d'engagement fait une différence dans la nature du lien d'attachement que développe l'enfant? Les études citées plus haut sur les interactions parents-enfants de familles non traditionnelles sont intéressantes, mais elles ne sont pas concluantes (Field, 1978; Frascarolo, 1997; Frodi, Lamb, Hwang, & Frodi, 1983; Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Lamb et al., 1983; Russel, 1982). À noter que deux recherches ont étudié l'engagement des parents en même temps que l'attachement de l'enfant. La première consiste en une série d'expérimentations réalisées sur un même échantillon de familles traditionnelles et non traditionnelles (Frodi et al., 1983 ; Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb et al., 1983). Les chercheurs observent que la mère demeure le parent vers qui l'enfant émet le plus de comportements d'attachement, peu importe que le père soit plus ou moins engagé dans les soins qu'elle. Ils en concluent que la biologie influence davantage la formation du lien d'attachement, plus que le type d'engagement du parent. Dans la seconde étude on observe le contraire (Geiger, 1996). En situation de détresse les enfants issus de familles non traditionnelles émettent plus de comportements d'attachement vers le père que vers la mère, et les enfants issus de familles traditionnelles continuent d'émettre plus de comportements d'attachements vers la mère. Ces résultats contradictoires ne nous avancent guère. Il est à noter cependant que les pères non traditionnels de la deuxième étude ont assumé pendant plus longtemps le rôle de premier pourvoyeur de soins, ce qui pourrait expliquer qu'un effet ai pu être décelé dans cette étude et non dans l'autre.

Si l'on revient à Bowlby (1978), il invoque les concentrations hormonales de la mère après la naissance pour expliquer qu'un substitut maternel serait désavantagé en comparaison de la mère naturelle. Les chances seraient moins grandes de développer avec l'enfant le même lien affectif puissant. Il serait donc moins probable que l'engagement du parent fasse une différence dans la formation du lien d'attachement. Dans la même lignée, Paquette (2004a) laisse entendre avec sa théorie que le rôle joué par le père auprès des enfants serait en grande partie déterminé par l'évolution biologique. Les hommes étant généralement plus agressifs

que les femmes de par leur physiologie, ils seraient mieux prédisposés qu'elles pour apprendre aux enfants à réguler leur agressivité ou émotions agressives de façon socialement acceptable. Les jeux de bataille auraient cette fonction. Selon lui chaque parent serait quand même en mesure de répondre au besoin de l'enfant d'être à la fois apaisé et stimulé, mais de façon active et passive, avec une majeure et une mineure (Paquette, 2004b). La complémentarité ne serait pas synonyme d'exclusivité des fonctions. Comme Ainsworth, il considère que la mère favorise l'exploration de l'enfant en devenant une base de sécurité pour lui, c'est-à-dire une source de réconfort selon les besoins manifestés par l'enfant. Quant au père, il deviendrait une figure de sécurité pour l'enfant en activant son exploration. Et c'est par cette relation d'activation que se formerait le lien d'attachement au père, relation qui serait toute aussi importante pour le développement de l'enfant que la relation mère-enfant. Comme le souligne Le Camus (1995), les comportements d'exploration de l'enfant ne sont pas seulement liés au réconfort apporté par une base de sécurité, mais aussi à la stimulation directe exercée par le parent.

Dans la situation étrangère d'Ainsworth, ce sont davantage les comportements d'attachement liés à la détresse qui sont mesurés, que les comportements d'exploration (Grossmann & Grossmann, 1998). On donne comme instructions aux parents d'intervenir le moins possible auprès de l'enfant, ce qui laisse peu de place à l'activation. Paquette propose une mesure du lien d'attachement père-enfant mettant davantage l'accent sur le pôle de l'exploration, la situation risquée (Paquette & Bigras, 2005). Dans cette mise en situation c'est l'invitation à prendre un risque qui va déclencher le système d'attachement de l'enfant. Le risque est à la fois social et physique. En étapes successives on introduit une personne étrangère à l'enfant dans le scénario (risque social). Cette personne devient de plus en plus intrusive au cours de l'expérience. Puis on dévoile dans la pièce un escalier de couleur vive et de grandeur réelle (risque physique). Au terme de l'expérimentation l'enfant peut être considéré activé, il explore avec confiance son environnement et obéit aux limites émises par le parent, sous-activé, il explore peu son environnement et s'éloigne peu du parent, ou sur-activé, il explore son environnement au point de se mettre en danger et n'obéit pas aux limites mises par le parent. Paquette émet l'hypothèse que les enfants activés seront plus compétents socialement, les enfants sous-activés auront davantage de problèmes de comportements de type intériorisé, et les enfants sur-activés auront davantage de problèmes de comportements de type extériorisé. Cette hypothèse est présentement en cours de validation empirique, tout comme la situation risquée elle-même.

La situation risquée promet de permettre aux chercheurs en attachement de mesurer l'attachement au père de façon valide, en fonction de son engagement spécifique. C'est une mise en situation destinée au parent qui s'occupe de l'ouverture au monde de l'enfant, celui avec qui l'enfant forme un lien d'attachement davantage à partir du pôle de l'exploration que du pôle de l'attachement en tant que tel. Cette mise en situation pourrait s'appliquer aux mères aussi, lorsque c'est elle la figure d'ouverture au monde de l'enfant. Dans l'avenir il serait intéressant d'utiliser la situation risquée avec des pères et des mères ayant différents type d'engagement,

pour vérifier si elle sera systématiquement plus valide avec les pères, où si cela dépendra de la nature de leur engagement. Il serait aussi intéressant de faire de même avec les mères. Éventuellement, une approche systémique serait à favoriser, pour mieux comprendre comment s'organisent les liens d'attachement de l'enfant avec ses deux parents et en fonction du degré de complémentarité. Si l'engagement fait effectivement une différence, on pourrait utiliser la situation étrangère avec le parent qui s'occupe plus des soins ou qui est plus une figure de réconfort pour l'enfant et la situation risquée avec le parent qui fait plus des jeux avec l'enfant ou qui est plus une figure d'ouverture au monde. Cela vaut la peine d'investiguer davantage l'influence de l'engagement dans les études à venir. La biologie a certainement son mot à dire, mais même les hommes subissent des changements hormonaux avec la venue du bébé, comme les mères. Au moment de la naissance de l'enfant, ils subissent par exemple une baisse importante du taux de testostérone (Storey, Walsh, Quinton, & Wynne-Edwards, 2000). Et un faible taux de testostérone est associé à plus de sensibilité aux signaux de réconfort de l'enfant.

Conclusion

L'attachement a deux pôles, celui de l'attachement en tant que tel, et celui de l'exploration. Cela se passe comme sur une balance : lorsque l'on répond aux besoins de l'un des pôles, on répond aussi à ceux de l'autre. Pour la mère la balance pencherait d'abord du côté de l'attachement, et un enfant apaisé par sa mère serait plus en mesure d'explorer ce qui l'entoure. Pour le père, la balance serait opposée, un enfant stimulé de façon sensible développerait un sentiment de sécurité. Les deux parents seraient complémentaires, même si chacun répond individuellement aux besoins de l'enfant, de façon différente.

Dans les études à venir sur l'attachement père-enfant, des mesures plus axées sur la nature de l'engagement du parent aideront certainement à mieux prédire le développement de l'enfant. La situation risquée est un de ces instruments qui promet de mesurer de façon plus valide l'attachement au parent lorsque le parent agit plus comme une figure d'ouverture au monde pour l'enfant. Cependant, dans l'avenir il serait important de mesurer l'engagement du parent avant de choisir l'instrument à utiliser pour mesurer l'attachement au parent. En comprenant mieux comment se forme le lien d'attachement, on comprendra mieux l'influence distincte de chaque parent, et on sera plus en mesure de comprendre comment se forme le modèle opérant interne de l'enfant, en fonction des différentes influences reçues. Cela aidera à la prévention des problèmes d'attachement et à la désorganisation. L'intervention sera mieux ciblée, justement parce qu'on comprendra mieux ce qui prédit la qualité de l'attachement de l'enfant et le développement socio-affectif.

Références

Ainsworth, M.D.S. (1967). *Infancy in Uganda*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

Ainsworth, M.D.S., & Bell, S.M. (1970). Attachment, exploration and separation: Illustrated by the behaviour of one-year-olds in a strange situation. *Child Development, 41* (1), 51-67.

Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Andry, R.G. (1960). *Delinquency and parental pathology*. Menthuen, London.

Bailey, W.T. (1994). A longitudinal study of father's involvement with young children: Infancy to age 5 years. *The Journal of Genetic Psychology, 15* (3), 331-339.

Belsky, J. (1980). A family analysis of parental influence on infant exploratory competence. In F.A. Pedersen (Ed.), *The father-infant relationship: Observational studies in the family setting* (pp.87-110). New York: Praeger.

Belsky, J., & Rovine, M.J. (1988). Nonmaternal care in the first year of life and the security of infant-parent attachment. *Child Development, 59*, 157-167.

Benoit, D., & Parker, K.C.H. (1994). Stability and transmission of attachment across generations. *Child Development, 65* (5), 1444-1456.

Bianchi, S.E. (2000). Maternal employment and time with children : Dramatic change or surprising continuity? *Demography, 37* (4), 401-414.

Biller, H.B. (1970). Father absence and the personality development of the male child. *Developmental Psychology, 2*, 181-201.

Bonney, J.F., Kelley, M.L., & Levant, R.F. (1999). A model of father's behavioral involvement in child care in dual-earner families. *Journal of Family Psychology, 13* (3), 401-415.

Bourçois, V. (1997). Modalités de présence du père et développent social de l'enfant d'âge préscolaire. *Enfance, 3*, 389-399.

Bowlby, J. (1951). *Soins maternels et santé mentale* (OMS Série de Monographie No.7). Genève: Organisation Mondiale de la Santé.

Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss : Vol.1. Attachment*. New York: Basic Books.

Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss : Vol.2. Separation*. New York: Basic Books.

Bowlby, J. (1978). *Attachment et perte : Vol.1. L'attachment*. Paris: PUF.

Bowlby, J. (1980). *Attachment and Loss : Vol.3. Loss*. New York : Basic Books.

Bridges, L.J., Connell, J.P., & Belsky, J. (1988). Similarities and differences in infant-mother and infant-father interaction in the strange situation: a component process analysis. *Developmental Psychology, 24* (1), 92-100.

Bronstein, P. (1984). Differences in mother's and father's behaviors toward children: A cross-cultural comparison. *Developmental Psychology, 20* (6), 995-1003.

Cabrera, N.J., Tamis-LeMonda, C.S., Bradley, R.H., Hofferth, S., & Lamb, M.E. (2000). Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development, 71* (1), 127-136.

Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/ disoriented attachment. *Child Development, 69*, 1107-1128.

Clarke-Stewart, K.A. (1978). And daddy makes three: the father's impact on mother and young child. *Child Development, 49*, 466-478.

Cox, M.J., Owen, M.T., Henderson, V.K., & Margand, N.A. (1992). Prediction of infant-father and infant-mother attachment. *Developmental Psychology, 28* (3), 474-483

Crawley, S.B., & Sherrod, K.B. (1984). Parent-infant play during the first year of life. *Infant Behavior and Development, 7*, 65-75.

Crumley, F.E., & Blumenthal, R.S. (1973). Children's reactions to temporary loss of the father. *American Journal of Psychiatry, 130*, 778-782.

De Wolff, M.S., & Van Ijzendoorn, M.H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant

attachment. *Child Development, 68* (4), 571-591.

Dubeau, D., & Moss, E. (1998). La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères? Approche comparative des caractéristiques maternelles et paternelles durant la période préscolaire. *Enfance, 3*, 82-102.

Easterbrooks, M.A., & Goldberg, W. A. (1984). Toddler development in the family: Impact of father involvement and parenting characteristics. *Child Development, 55*, 740-752.

Field, T. (1978). Interaction behaviors of primary versus secondary caretaker fathers. *Developmental Psychology, 14* (2), 183-184.

Fox, N.A., Kimmerly, N.L., & Shafer, W.D. (1991). Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis. *Child Development, 62*, 210-225.

Frascarolo, F. (1997). Les incidences de l'engagement paternel quotidien sur les modalités d'interaction ludique père-enfant et mère-enfant. *Enfance, 3*, 381-387.

Frodi, A.M., Lamb, M.E., Hwang, C.P., & Frodi, M.E. (1983). Father-mother infant interaction in traditional and nontraditional Swedish families: A longitudinal study. *Alternative Lifestyles, 5* (3), 142-163.

Geiger, B. (1996). *Fathers as Primary Caregiver*. London: Greenwood Press.

George, C. Kaplan, N., & Main, M. (1985). *An adult attachment interview*. Unpublished manuscript. University of California at Berkeley, Department of Psychology.

Grossmann, K.E., & Grossmann, K. (1998). Développement de l'attachement et adaptation psychologique du berceau au tombeau. *Enfance, 3*, 44-68.

Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Hermann, S-E., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: Father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development, 11* (3), 307-331.

Hwang, C.-P., & Lamb, M.E. (1997). Father involvement in Sweden: A longitudinal study of its stability and correlates. International *Journal of Behavioral Development, 21*, 621-632.

Kazura, K. (2000). Father's qualitative and quantitative involvement: An investigation of attachment, play, and social interactions. *The Journal of Men's studies, 9* (1), 41-57.

Keller, W.D., Hildebrandt, K.A., & Richard, M.E. (1985). Effects of extended father-infant contact during the newborn period. *Infant Behavior and Development, 8,* 337-350.

Kotelchuck, M. (1976). The infant's relationship to the father: Experimental evidence. In M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (pp. 329-344). New York: Wiley.

Lamb, M.E. (1975). Fathers : Forgotten contributors to child development. *Human Development, 18,* 245-266.

Lamb, M.E. (1977a). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. *Child Development, 48,* 167-181.

Lamb, M.E. (1977b). The development of mother-infant and father-infant attachments in the second year of life. *Developmental Psychology, 13,* 637-648.

Lamb, M.E. (1978). Qualitative aspects of mother- and father infant attachments. *Infant Behavior and Development, 1,* 265-275.

Lamb, M.E. (1997). Fathers and child development. An introductory overview and guide. In M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (3rd edn) (pp.1-18). New York: Wiley.

Lamb, M.E., Frodi, A.M., Frodi, M., & Hwang, C.P. (1982) Characteristics of maternal and paternal behavior in traditional and nontraditional swedish families. *International Journal of Behavior Development, 5,* 131-141.

Lamb, M.E., Frodi, A.M., Hwang, C.-P., & Frodi, M. (1983). Effects of paternal involvement on infant preferences for mothers and fathers. *Child Development, 54,* 450-458.

Lamb, M.E., Hwang, C-P., Frodi, A.M., & Frodi, M. (1982). Security of Mother- and Father- infant attachment and its relation to sociability with strangers in traditional and non-traditional swedish families. *Infant Behavior and Development, 5,* 355-367.

Lamb, M.E., Pleck, J.H., Charnov, E.L., & Levine, J.A. (1985). Paternal behavior in humans. *American Zoologist, 25,* 883-894.

Le Camus, J. (2000). Le vrai rôle du père. Paris : Éditions Odile Jacob.

Le Camus, J. (1995). Le dialogue phasique: Nouvelles perspectives dans l'étude des interactions père-bébé. *Neuropsychiatrie de l'Enfance, 43* (1-2), 53-65.

Le Camus, J., Emorine, N., & Simbille, P. (1995). Les interactions père-enfant en milieu aquatique. *Revue International de Pédiatrie, 255*, 7-17.

Lewis, C. & Lamb, M.E. (2003). Father's influences on children's development: The evidence from two-parent families. *European Journal of Psychology of Education, 18* (2), 211-228.

MacDonald, K. (1987). Parent-child physical play with rejected, neglected and popular boys. *Developmental Psychology, 23* (5), 705-711.

MacDonald, K., & Park, R.D. (1984). Bridging the gap: Parent-child play interaction and peer interaction competence. *Child Development,* 1984, 55, 1265-1277.

Mahler, M.S., Pine, F., & Bergman, A. (1975). *The psychological birth of the human infant*. New York: Basic Books.

Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedure for identifying infants as disorganized /disoriented during the Ainsworth strange situation. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E.M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention* (pp.121-160). Chicago: University of Chicago Press.

Main, M., & Weston, D.R. (1981). The quality of the toddler's relationship to mother and to father: Related the conflict behavior and the readiness to establish new relationship. *Child Development, 52*, 932-949.

Matas, M. Arend, R., & Sroufe, L.A. (1978). Continuity of adaptation in the second year: The relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development, 49*, 547-556.

Paquette, D. (2004a). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development, 47*, 193-219

Paquette, D. (2004b). Dichotomizing paternal and maternal functions as a means to better understand their primary contributions. *Human Development, 47*, 237-238.

Paquette, D., & Bigras, M. (2005). *La situation risquée: Une procédure pour évaluer la relation d'attachement père-enfant.* Symposium organisé par Tamarha Pierce et intitulé « Famille et société en changement : le parentage et les rôles parentaux ». Au 27e congrès de la SQRP, Hôtel Val-des-Neiges, Québec, 19 mars 2005.

Paquette, D., Bolté, C., Turcotte, G., Dubeau, D., & Bouchard, C. (2000). A new typology of fathering : Defining and associated variables. *Infant and Child Development, 9*, 213-230.

Parke, R.D., & O'Leary, S.E. (1976). Family interaction in the newborn period: Some findings, some observations, and some unresolved issues. In K.F. Riegel & J. Meacham (Eds.), *The developing individual in a changing world (Vol.II)* (pp.653-664). The Hague: Mouton.

Pederson, D.R., & Moran, G. (1996). Expression of the attachment relationship outside of the strange situation. *Child Development, 67*, 915-927.

Pleck, J.H., & Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal involvment by U.S. residential fathers. In Lamb, M.E. (Ed.), *The role of the father in child development* (pp.222-271). New-York: Wiley.

Radin, N. (1994). Primary-caregiving fathers in Intact Families. In Adele E. Gottfried & Allen W. Gottfried (Eds.), *Redefining families: Implications for children's development* (pp.11-54). New-York: Plenum Press.

Radin, N. (1988). Primary caregiving fathers of long duration. In P. Bronstein & C. P. Cowan (Eds.), *Fathering today, men's changing role in the family* (pp. 127-143). New York: John Wiley & Sons

Ross, H., & Taylor, H. (1989). Do boys prefer daddy for his physical style of play? *Sex Roles, 20* (1-2), 23-33.

Russell, G. (1982). Shared-caregiving families: An Australian study. In M.E. Lamb (Ed.), *Nontraditional families: Parenting and child development* (pp.139-171). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Russell, G. (1986). Primary caretaking and role-sharing fathers. In M.E. Lamb (Ed.),

The father's role: A*pplied perspectives* (pp.29-57). New York: Wiley.

Rustia, J.G., & Abbott, D. (1993). Father involvement in infant care: Two longitudinal studies. *International Journal of Nursing Studies, 30* (6), 467-476.

Schaffer, R., & Emerson, P.E. (1964). The development of social attachment in infancy. Monographs of the Society for *Research in Child Development, 29* (3, Serial No.94), 5-77.

Sroufe, L.A. (1983). Infant-caregiver attachment and pattern of adaptation in preschool: The roots of maladaptation and competence. In M. Perlmutter (Ed.), *Minnesota symposium on child psychology, Vol.16* (pp.41-81). Hillsdale, NJ: Laerence Eberlbaum Associates Inc.

Storey, A. E., Walsh, C.J., Quinton, R.L. & Wynne-Edwards, R.E. (2000). Hormonal correlates of paternal responsiveness in new and expectant fathers. *Evolution and Human Behavior, 21,* 79-95.

Suess, G.J., Grossmann, K.E., & Sroufe, L.A. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: From dyadic to individual organisation of self. I*nternational Journal of Behavioral Development, 15* (1), 43-65.

Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 30* (1), 65-91.

Van Ijzendoorn, M.H. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment : A meta-analysis on the predictive validity of the Adult Attachment Interview. *Psychological Bulletin, 117*, 387-403.

Van Ijzendoorn, M.H., & Bakermans-Kranenburg, M.J. (1996). Attachment representations in mothers, fathers, adolescents, and clinical groups: A meta-analytic search for normative data. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 64* (1), 8-21.

Van Ijzendoorn, M.H., & De Wolff, M. (1997). In search of the absent father Meta-analyses of infant-father attachment: A rejoinder to our discussants. *Child Development, 68* (4), 604-609.

Van Ijzendoorn, M.H., Vereijken, C.M.J., Bakermans-Kranenburg, M.J., & Riksen-Walraven, J.M. (2004). Assessing attachment security with the Attachment Q Sort: Meta-analytic evidence for the validity of the observer AQS. *Child Development, 75* (4), 1188-1213.

Volling, B.L., & Belsky, J. (1992). Infant, father, and marital antecedents of infant-father attachment security in dual-earner and single-earner families. International *Journal of Behavioral Development, 15* (1), 83-100.

Ward, M.J., & Carlson, E.A. (1995). Associations among adult attachment representations, maternal sensitivity, and infant-mother attachment in a sample of adolescent mothers. *Child Development, 66*, 69-79.

Warren, S.L., Huston, L., Egeland, B., & Sroufe, L.A. (1997). Child and adolescent anxiety disorders and early attachment. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 36*, 637-644.

Wartner, U.G, Grossmann K., Fremmer-Bombik, E., & Suess, G. (1994). Attachment patterns at age six in south Germany: Predictability from infancy and implications for preschool behavior, *Child Development, 65,* p.1014-1027.

Waters, E. (1995). The Attachment Q-Set. In E. Waters, B.E. Vaughn, G. Posada, & K. Kondo-Ikemura (Eds.), Caregiving, cultural, and cognitive perspectives on secure-base behaviour and working models. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 60* (2-3, Serial No.244), 247-254.

Yeung, W.J., Sandberg, J.F., Davis-Kean, P.E., & Hofferth, S.L. (2001). Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family, 63,* 136-154.

Yogman, M. (1981). Games fathers and mothers play with their children. *Infant Mental Health Journal, 2* (4), 241-248.

Youngblade, L.M., Park, K.A., & Belsky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship: A comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioral Development, 16* (4), 563-587.